

Accessibilité et référencement

[Retour au sommaire de la lettre](#)

Si un site web doit être pensé pour les moteurs de recherche dès sa conception, il en est de même pour l'accessibilité aux personnes handicapées. On sera d'ailleurs, à la lecture de cet article, étonné de voir à quel point la concordance entre les deux mondes - critères de pertinence des moteurs et critères d'accessibilité - sont proches. Une bonne raison pour faire d'une pierre deux coups...

La loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005 apporte des évolutions fondamentales pour répondre aux attentes des personnes handicapées. En 2005, on recensait plus de cinq millions de personnes handicapées en France, soit près de 10% de la population. (Source : Ministère de la Santé et des Solidarités - 17/10/2006). Avec cette loi, l'accessibilité numérique est mise en avant et devient une priorité.

Les travaux de l'association BrailleNet depuis 1997 ont conduit à l'élaboration d'un label de Qualité : le label Accessiweb déclinant les critères d'accessibilité définis par le W3C, les W.C.A.G (*Web Content Accessibility Guidelines*). Le label Accessiweb liste 92 critères d'accessibilité et décline 3 niveaux de certification (Bronze, Argent, Or).

Près d'un tiers des 92 critères Accessiweb apportent une aide au référencement en permettant d'insérer ici ou là des mots clés caractéristiques d'un contenu et, par là-même, important pour les moteurs de recherche. La plupart de ces critères sont de niveau "bronze" et représentent donc un minimum à respecter pour les sites qui se veulent accessibles.

Balise TITLE

L'importance de cette balise longuement expliquée et commentée dans cette lettre depuis des années est un élément de base pour l'accessibilité. *Les critères Accessiweb 8.4, 8.5 et 8.6 (ou point de contrôle 13.2 des WCAG 1.0) sont de niveau bronze.*

C'est la première information lue par les navigateurs vocaux. Cette balise doit donc être explicite et décrire en quelques mots le contenu de la page. Tout comme pour le référencement, les titres tels que "bienvenue", "Page d'accueil" sont à bannir puisqu'ils ne donnent aucune indication pertinente à la lecture. Dès la lecture du titre, l'utilisateur doit savoir ce qu'il va trouver sur la page, quel est son contenu principal.

Sur un même site, le titre doit permettre de différencier les pages entre elles. Le contenu de la balise TITLE doit donc être structuré et ne pas être une suite de mots clés.

Les liens

La syntaxe des liens est très importante en accessibilité car elle est la base d'une navigation rapide et aisée. *Les critères Accessiweb 6.1, 6.2 et 6.3 (ou point de contrôle 13.1 des WCAG 1.0) sont de niveau bronze.*

Il faut savoir que la majorité des afficheurs braille présente généralement des longueurs de ligne de 40 caractères. Un lien de plus de 80 caractères (deux lignes sur un afficheur braille) oblige à plusieurs manipulations avant de lire l'intitulé complet du lien.

Si un utilisateur malvoyant se sert d'une loupe logicielle pour agrandir l'affichage de l'information, des intitulés de liens dépassant 80 caractères l'obligeront à déplacer plus fréquemment sa fenêtre de visualisation pour lire la totalité des liens.

Certaines aides techniques offrent la possibilité d'afficher la liste des liens présents sur une page web pour permettre aux utilisateurs une navigation rapide et aisée. Pour que de telles listes de liens soient exploitables, il est impératif que les intitulés des liens soient compréhensibles hors du contexte dans lequel ils sont utilisés, c'est-à-dire, sans le texte qui les entoure.

Si une contrainte particulière impose l'utilisation d'intitulés de liens identiques pointant cependant vers des pages différentes, il est indispensable de les distinguer. Ainsi, les utilisateurs qui naviguent de liens en liens, sans le texte qui les entoure, à l'aide de la touche TAB ou d'une fonction leur permettant de constituer la liste des liens, disposent d'informations supplémentaires pour les différencier les uns des autres. D'autre part, l'attribut TITLE doit être placé dans la balise A et comporter au maximum 80 caractères (notons cependant qu'à l'heure actuelle, selon nos tests, les moteurs ne semblent pas lire le contenu de cet attribut, ce qui ne signifie pas qu'ils ne le feront pas à un moment donné).

Balise Hn

Critère Accessiweb : 9.2 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 3.5, 3.6, 13.8) – Niveau Bronze.

La structuration d'une page Web par l'intermédiaire des balises Hn (H1 à H6) permet aux utilisateurs qui ne voient pas le texte à l'écran de mieux identifier les différents blocs d'information et la relation des différents textes les uns par rapport aux autres. Alors qu'un utilisateur voyant l'écran peut rapidement repérer un titre de page parce qu'il est écrit en plus gros, dans une autre couleur, en gras ou dans un autre style, ces changements de présentation ne sont pas identifiables pour les utilisateurs qui ne voient pas l'écran.

En revanche, la structuration de la page par le code permet aux utilisateurs non voyants de se constituer une table des matières du contenu de la page.

On peut comparer cette fonctionnalité à la table des matières constituée par le logiciel Microsoft Word lorsque les styles automatiques sont utilisés pour marquer les différents chapitres et sections d'un document. Si le concepteur du document n'a pas attribué de styles automatiques de type titre 1, titre 2..., à ses différentes parties, le logiciel sera incapable de générer automatiquement une table des matières. Par contre, si des styles automatiques ont été attribués, la table des matières pourra être obtenue à tout moment.

Avec une page Web structurée, les utilisateurs pourront rapidement accéder à une section de la page grâce à une fonctionnalité spécifique de leur navigateur ou de leur aide technique. Ils pourront comprendre comment la page est organisée. Cela permettra d'accélérer leur mode de navigation et d'effectuer une lecture plus rapide du contenu de la page. Là encore, les moteurs réagissent de la même façon avec une prise en compte accrue des phrases insérées dans des balises Hn...

L'attribut ALT

L'accessibilité du web ne passe pas par la création de sites dédiés. Tout site même très visuel peut être accessible par les personnes atteintes de déficience visuelle. Si l'attribut ALT n'est pas très pertinent pour le référencement (le poids attribué au texte qu'il propose est faible et certains moteurs ne le prennent pas en compte), sans toutefois pouvoir être négligé, il occupe une place importante en accessibilité. *Le respect des critères Accessiweb 1.1, 1.2, 1.3, 1.4, 1.8 (ou point de contrôle 1.1 des WCAG 1.0) sont de niveau bronze.*

Les personnes aveugles, par exemple, ne peuvent pas voir les éléments graphiques et n'ont, par conséquent, pas accès à l'information qu'ils véhiculent. Pour consulter une page Internet, elles utilisent soit un navigateur textuel, soit une aide technique du type lecteur d'écran. A l'heure actuelle, ces aides techniques interprètent uniquement les données textuelles présentes sur une page. Cela signifie qu'elles ne peuvent pas directement décrire les éléments graphiques. Si aucune alternative textuelle n'est associée aux éléments graphiques, les aides techniques vont néanmoins tenter d'afficher une information pour l'utilisateur. Dans la plupart des cas, c'est le nom de fichier de l'élément graphique qui est affiché, par exemple, "img_010.jpg". Cette information est dénuée de sens pour l'utilisateur.

Certains éléments graphiques n'ont pas de valeur informative. C'est souvent le cas des pixels transparents qui servent uniquement à la mise en page, des photos ou illustrations de décoration. Les éléments graphiques devant être obligatoirement commentés, les éléments graphiques de mise en page et de décoration seront commentés par un ALT nul (alt=""). Ceci permet notamment, aux

personnes aveugles de lire la page avec une plus grande fluidité puisque les éléments graphiques dotés d'une alternative textuelle nulle seront ignorés par un lecteur d'écran.

L'alternative textuelle associée à un élément graphique est la seule information restituée à l'utilisateur lorsqu'il désactive le chargement des images. Cette alternative textuelle doit décrire uniquement et de manière concise la même information que celle véhiculée par l'élément graphique .

Pour l'utilisateur utilisant un logiciel de grossissement et le navigateur Internet Explorer, cette alternative textuelle s'affiche dans une info-bulle au passage de la souris. Du fait que cette alternative textuelle est limitée à 60 caractères, elle pourra s'afficher sur un seul écran, même avec un fort grossissement.

Les textes sous forme d'image ne sont pas accessibles aux personnes aveugles ni aux utilisateurs n'ayant qu'un accès Internet à faible débit et qui désactivent le chargement des images. Il est donc important de donner à ces utilisateurs un autre moyen d'accéder à l'information véhiculée par le texte mis en image.

Ces textes peuvent également s'avérer difficilement lisibles pour les personnes malvoyantes ou lisant à partir d'un écran de petite taille (police trop sophistiquée, contraste de couleurs insuffisant entre le fond et le texte), à plus forte raison si l'image n'est pas redimensionnable.

Si le texte contenu dans l'image constitue une information, il est indispensable de fournir à l'utilisateur un accès à cette information par l'intermédiaire d'une alternative textuelle équivalente, c'est-à-dire, transcrivant la nature du message porté par le texte.

Multimédia

Critères Accessiweb : 4.1 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 1.3 – Niveau Bronze.

Lorsqu'un fichier multimédia est proposé sur un site, il est important de fournir une alternative sous forme d'un texte dans un format accessible (HTML, TXT...). Cette alternative texte doit comporter la transcription texte de toutes les paroles exprimées dans le fichier multimédia ainsi que la transcription texte de toute information nécessaire à une compréhension équivalente du fichier multimédia (exemples : texte visible dans la vidéo mais non exprimé oralement par un des personnages de la vidéo, descriptif texte du paysage de la vidéo ou du costume porté par un personnage car cette information est porteuse de sens, texte écrit sur des *slides* quand le fichier multimédia est une présentation type Powerpoint, etc.).

Ces alternatives texte rendent les présentations multimédia accessibles aux personnes qui ont des déficiences auditives et/ou visuelles, et à toute personne qui ne peut exécuter des fichiers multimédia car non équipée des logiciels nécessaires ou ne pouvant les télécharger à cause d'une liaison Internet faible débit. Elles sont, bien évidemment, extrêmement importantes également pour le référencement puisque ces descriptifs permettent d'ajouter moult mots clés descriptifs à la page web...

La balise NOEMBED, par exemple, permet de donner à l'utilisateur un résumé de l'animation Flash et de proposer un lien vers l'alternative textuelle complète.

Les cadres

Critère Accessiweb : 2.3, 2.4 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 6.5 – Niveau Bronze.
Critère Accessiweb : 2.5, 2.6 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 12.1 – Niveau Bronze.

La balise NOFRAMES permet de proposer une alternative pour accéder au contenu d'une page incluant des cadres. Cela facilite la navigation à l'aide d'un navigateur textuel. En effet, la balise NOFRAMES offre aux utilisateurs de ce type d'interface, un moyen de naviguer sur le site de manière classique et adapté à son interface, comme s'il ne contenait pas de cadre.

Le contenu de cette balise doit permettre aux utilisateurs accédant à la page à l'aide d'un navigateur textuel désirant naviguer de manière classique, de retrouver les liens principaux du site. Ils doivent ainsi pouvoir accéder aux rubriques et fonctionnalités essentielles du site.

Parmi elles citons la page d'aide, le plan du site, le menu principal, le moteur de recherche et tous les liens qui font l'intérêt du site.

L'attribut TITLE présent dans chaque cadre permet aux utilisateurs d'aides techniques comme Jaws ou Home Page Reader d'être plus précisément renseignés sur l'architecture de la page. Il permet en particulier de connaître la structure et les relations entre les différents cadres que seul le contenu de l'attribut NAME ne peut donner.

Certains navigateurs textuels comme Lynx ou certaines interfaces sur petits écrans, sur une page comportant des cadres, obligent à une navigation en arborescence. C'est-à-dire que chaque cadre constitue une sorte de lien sur lequel il faut valider pour en connaître le contenu. Si un cadre comporte des sous-cadres, l'utilisateur doit à nouveau valider sur chacun d'eux pour savoir ce qu'ils contiennent ; ainsi de suite. Lors d'une navigation cadre par cadre, Il est donc important pour l'utilisateur de savoir dans quel cadre il navigue et la position hiérarchique d'un cadre par rapport à un autre.

L'attribut USEMAP

Critère Accessiweb : 1.5 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 1.1, 1.2, 9.1 – Niveau Bronze.

Lorsque une zone réactive possède une alternative textuelle explicite par rapport au contexte, cette dernière permet aux utilisateurs qui ne peuvent pas voir les images à l'écran de comprendre le rôle de cette zone réactive.

Donner une alternative textuelle pertinente aux zones réactives d'une image MAP est d'autant plus important qu'elle est destinée à orienter l'utilisateur vers d'autres pages du site et lui permet de progresser dans sa recherche d'informations. Les Uemap n'étant que très rarement pris en compte par les moteurs de recherche, une alternative sous forme de textes cliquables sera donc fortement bienvenue...

Plan du site

Critère Accessiweb : 9.3 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 13.3 – Niveau Argent.

Dans le cas des utilisateurs à mobilité réduite, la navigation à l'aide du plan du site est parfois plus efficace ergonomiquement que les menus de navigation eux-mêmes. Cette remarque vaut particulièrement pour les menu de navigation en DHTML inutilisables car difficilement contrôlables par de nombreux déficients moteurs.

Un plan du site bien conçu et couplé à un moteur de recherche favorise l'accès rapide à l'information pour tout le monde. Le plan du site doit pouvoir être consultable de manière équivalente sur toutes les pages du site.

Le plan du site oriente l'utilisateur et lui offre une "bouée de sauvetage" lorsqu'il est perdu. En plus de son aspect "orientant", il donne à l'utilisateur une idée globale du contenu de chaque rubrique ainsi que de la taille du site lui-même. Pour ce qui est du référencement, l'importance du plan du site n'est plus à démontrer puisque cette page donne aux spiders un accès rapide, en quelques clics, à toutes les pages du site web s'il est bien fait...

Attribut LANG

Critères Accessiweb : 8.2 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 4.3 – Niveau Bronze.

Il est important de spécifier la langue d'un document afin de permettre aux navigateurs vocaux de prononcer correctement le contenu du document, et ceci dans la langue appropriée. En l'absence de cet attribut, un utilisateur francophone qui accède à une page en anglais et la fait lire par son navigateur vocal, entendra un texte inaudible avec un accent français. En revanche, si la langue du document est spécifiée, le navigateur vocal bascule automatiquement dans cette langue. Et le moteur de recherche obtient une indication linguistique supplémentaire qu'il prendra en compte.

Balise Acronym

Critères Accessiweb : 13.9, 13.10 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 4.2 – Niveau Or.

Pour les personnes aveugles qui naviguent à l'aide d'une synthèse vocale, les acronymes et abréviations sont parfois prononcés de manière incompréhensible, car ils sont lus comme un mot à part entière. Ceci oblige l'utilisateur à interrompre sa lecture pour les faire épeler. La mise en place des balises ACRONYM et ABBR permet donc aux utilisateurs de synthèse vocale de connaître la signification des acronymes et abréviations présents dans une page.

De façon plus large, la présence de ces balises permet à tout utilisateur de connaître la signification d'une abréviation ou d'un acronyme qui sont alors graphiquement signalés. Au survol de la souris, la signification d'une abréviation ou d'un acronyme, représentée par le contenu de l'attribut TITLE s'affiche dans une info-bulle. Nous ne savons pas si les moteurs lisent cette balise mais nous allons mettre en place des tests prochainement sur ce point.

Longueur de la page

Critères Accessiweb : 13.13 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 14.3 – Niveau Or.

Un utilisateur ayant des difficultés à manipuler la souris ou le clavier naviguera plus aisément dans une page nécessitant peu de manipulation des ascenseurs verticaux (qui permettent de faire défiler la page).

Une page de taille réduite sera plus facile à mémoriser par les personnes ayant un apprentissage difficile de la lecture, les personnes qui font lire la page par une synthèse vocale et les personnes ayant des troubles de la concentration et de la mémoire.

Enfin, des pages de taille réduite permettent aussi un meilleur confort de lecture pour les personnes utilisant des supports en basses résolutions : Internet mobile (téléphones portables, assistants personnels), ou des logiciels d'agrandissement.

Pour ce qui est des moteurs, rappelons que les deux critères importants dans ce domaine sont :
- Au moins 100 à 200 mots descriptifs dans une page, plus si possible.
- Veiller à un indice de densité optimisé pour les principaux mots clés descriptifs du contenu de la page.

L'attribut SUMMARY

Critères Accessiweb : 5.1 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 5.5 – Niveau Bronze.

L'attribut SUMMARY fournit aux utilisateurs de navigateurs vocaux et lecteurs d'écran un résumé des informations contenues dans le tableau. C'est la première information qui sera lue lors de la lecture d'un tableau.

L'attribut SUMMARY permet à l'utilisateur de se représenter la fonction et la structure du tableau. Sans cela, l'interprétation des tables aux structures relativement complexes (et la navigation en leur sein) peut s'avérer difficile et/ou pénible pour les personnes n'ayant qu'une présentation linéaire du contenu. Nous ne savons pas si les moteurs lisent cet attribut mais nous allons mettre en place des tests prochainement sur ce point.

Balise CAPTION

Critères Accessiweb : 5.2 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 5.5 – Niveau Bronze.

La balise CAPTION fournit à l'utilisateur, de manière synthétique, une information sur ce qu'il va trouver dans le tableau, quelles sont les données qu'il présente. L'attribution de titres aux tableaux

de données permet en outre de les différencier les uns des autres lorsqu'une page en contient plusieurs...

Balise TH

Critères Accessiweb : 5.3 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 5.1, 5.4 – Niveau Bronze.

Dans un tableau de données, la balise TH spécifie les en-têtes de colonnes ou de lignes. Elle permet aux utilisateurs de navigateurs vocaux et lecteurs d'écran de connaître le titre de la ligne ou de la colonne dans laquelle ils se trouvent. Les personnes aveugles ont une lecture linéaire des tableaux. Aussi, le marquage des en-têtes de colonnes constitue-t-il un point de repère essentiel. Cela ne pose pas de problème aux moteurs.

Attribut HEADERS

Critères Accessiweb : 5.4 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 5.2 – Niveau Bronze.

Correctement placés dans un tableau de données, les attributs headers et id permettent de relier le contenu d'une cellule au titre de la colonne ou de la ligne à laquelle il est associé. Une personne n'ayant qu'une vision linéaire de ce tableau pourra donc en permanence savoir à quel en-tête est attaché la cellule dans laquelle elle se trouve. Ceci s'applique également aux tableaux à plusieurs entrées.

Balise LABEL

Critères Accessiweb : 11.1 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 10.2, 12.4 – Niveau Bronze.

Dans le cas d'une page en HTML, la balise LABEL associée aux attributs id et for permet de relier directement le champ de saisie au texte qui lui est associé. Cela permet aux personnes navigant à l'aide d'un lecteur d'écran ou un navigateur vocal de définir sans ambiguïté à quel texte associé correspond le champ de saisie. En effet, lorsqu'ils passent de champ en champ en appuyant sur la touche "tabulation", la synthèse vocale annonce l'intitulé du champ courant.

Si la balise LABEL est présente, l'activation d'un élément du formulaire est rendue possible par un simple clic sur le contenu de l'intitulé. Cette activation par le biais de la balise LABEL offre un confort d'utilisation non négligeable aux utilisateurs ayant une vision réduite ou une mobilité limitée des membres supérieurs. En particulier sur les cases à cocher ou les boutons radio qui, du fait de leur taille réduite, sont difficiles à atteindre de manière précise avec la souris.

Balise LEGEND

Critères Accessiweb : 11.5 - Points de contrôle WCAG 1.0 correspondant : 12.3 – Niveau Argent.

Lorsqu'une personne aveugle, utilisant un lecteur d'écran, passe de champ en champ d'un formulaire à l'aide de la touche "tabulation", le titre ou la question à laquelle se rapporte le champ lui sera annoncé avant l'intitulé du champ lui-même. Ceci lui permet donc à chaque instant de savoir où il se situe dans le formulaire.

Cette balise permet de bien délimiter les différents blocs d'informations. Elle met en exergue le titre de la rubrique sur le bord supérieur du liseré défini par la balise FIELDSET, et offre une aide pour les personnes ayant un handicap cognitif.

Conclusion

Cet "inventaire" des balises et attributs nécessaires à la bonne accessibilité d'un site web par les personnes handicapées, nous montre bien, comme on le dit souvent, que les moteurs de recherche sont les premiers "handicapés" à venir voir un site. La zone de recouvrement entre les critères de pertinence de ces outils et les zones à prendre en compte pour l'accessibilité est évidente. Raison

de plus pour en tenir compte et ainsi aider les moteurs à mieux "comprendre" vos informations et aux personnes handicapées à les lire de façon plus aisée. D'une pierre deux coups, en quelque sorte...

Nota : dans les prochains numéros de la lettre "Recherche & Référencement", nous vous proposerons plusieurs tests pour savoir de quelle façon les moteurs de recherche prennent en compte certaines zones spécifiques (Legend, Caption, headers, Label...)

Frédérique Neyer
Expert Accessiweb

Ressources Internet

Pour tout savoir sur l'accessibilité Web :

http://www.accessiweb.org/fr/guide_accessiweb/index.html

*L'association BrailleNet est le propriétaire du Guide AccessiWeb et de tous ses contenus.
L'association BrailleNet ne peut être tenue responsable de l'utilisation des critères d'accessibilité ci-dessus, pour le sujet traité dans cet article.*